



Statistique publique de l'agriculture, de l'alimentation, de la forêt et de la pêche

NOVEMBRE 2025 N° 33

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

Tous secteurs SEPTEMBRE 2025 - édition du 04/11/2025

Météo : soleil et manque de pluie

Août se distingue par une sécheresse marquée, avec un déficit pluviométrique de 39 % par rapport aux normales. Le manque de pluie est très prononcé au Mans (-51 %) et à La Rochesur-Yon (-49 %). La température moyenne est de 21,3 °C, soit 1,6 °C au-dessus de la normale, avec un pic de chaleur les 11 et 12 août. Sans surprise, l'ensoleillement est largement excédentaire (+14,5 %), bien que le ciel ait été voilé par les fumées des incendies qui ont ravagé l'Espagne et le Portugal.



Fruits: commerce dynamique

La météo d'août favorise la consommation de fruits à noyaux. Sur le Marché d'Intérêt National (MIN) de Nantes, l'activité reste toutefois en deçà des attentes, avec des échanges se concentrant sur les marchés et magasins côtiers. Les ventes d'abricots sont dynamiques en cette fin de campagne avec des prix moyens en hausse sur un an mais bien inférieurs à la moyenne quinquennale. Les pêches et nectarines enregistrent une activité soutenue, bien que les prix reculent au fil du mois sous l'effet de volumes importants.

ABRICOT France MIN de Nantes € HT/KG origine France cat. I 45-50 mm 8.00 7,00 5.00 4,00 3.00 2,00 2025 Moyenne quinquennale 1,00 Juil

Source: FranceAgriMer-RNM

Légumes : cours soutenus, à l'exception du radis

Sur le bassin nantais, le commerce d'août reste fluide avec des cours globalement soutenus, hormis pour le radis dont la consommation fléchit. Les conditions estivales stimulent la demande en melons et tomates, marquant la fin de la crise conjoncturelle initiée en juillet. Cependant, à l'approche du mois de septembre, l'écoulement de ces deux produits devient plus difficile et quelques ajustements tarifaires sont nécessaire. La courgette retrouve un bon niveau d'activité à la mi-août, sans réelle concurrence étrangère. Les prix se maintiennent à des niveaux corrects, malgré les défauts de qualité liés aux viroses présentes dans les parcelles. Le déficit hydrique et les fortes chaleurs compliquent la production de salades, mais le marché reste équilibré. Le concombre subit la concurrence des autres bassins, entraînant quelques ajustements de prix. À l'inverse, le radis souffre d'une offre abondante, de défauts de qualité liés à la chaleur ainsi que d'une demande absente. Les cours sont faibles et les opérateurs attendent avec impatience le retour à un contexte économique plus favorable.

MELON Charentais jaune Expédition Centre-Ouest € HT/pièce cat I 750-975g plateau 2,30 2,10 1,90 1,70 1,50 1,30 2025 <u>quinquennale</u> 1.10 0.90 0,70 Juillet Août Septembre Source: FranceAgriMer-RNM

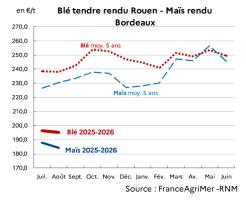
Céréales: bonne qualité de la récolte française

En août, les récoltes de céréales à paille se terminent dans de bonnes conditions grâce à une météo favorable. Les rendements sont en nette progression par rapport à l'année dernière et la qualité est également au rendez-vous : selon FranceAgriMer, 52 % des blés tendres sont de qualité « supérieure » et 13 % de qualité « premium », des valeurs en hausse de 16 % par rapport à la récolte 2024. Cependant le manque d'eau et les chaleurs estivales impactent les cultures d'automne, les faisant souffrir de stress hydrique.

L'arrivée sur les marchés des chargements d'origine

Mer Noire, à bas prix, pèse sur les cours, même si les récoltes russes et ukrainiennes s'annoncent inférieures à celles de 2024, limitant leurs capacités d'exportation.

La parité euro/dollar se redresse à 1,17 fin août, son plus haut taux depuis un mois. Le cours moyen du blé tendre rendu Rouen est en légère baisse : à 195,3 € la tonne, il est inférieur de 6 % (-13 €) à celui d'août 2024. Suivant la même tendance, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux diminue : à 184,3 € la tonne, il est inférieur de 13 € (-6 %) à celui d'août 2024.



Viticulture : achats du négoce en hausse

Au 31 août 2025, les achats du négoce ligérien enregistrent une nette hausse en volume pour ce premier mois de campagne 2025-2026. Les rosés, portés par la demande estivale, affichent des progressions marquées : +207 % pour le Cabernet d'Anjou (45 060 hl), +399 % pour le Rosé d'Anjou (15 904 hl) et +307 % pour le Rosé de Loire (5 004 hl). Les vins effervescents suivent la même tendance avec +321 % pour le Crémant de Loire (50 101 hl) ou encore +161 % pour le Saumur fines bulles (19 372 hl). Le constat est identique pour les blancs, avec +2543 % pour le Muscadet **AC** (10 390 hl) et +982 % pour le **Muscadet**

Sèvre et Maine sur Lie (23 556 hl). Le Coteaux du Layon affiche également de belles couleurs sur ce premier mois, avec +254 % (1 333 hl). En rouge, seuls les volumes en Saumur Champigny régressent avec -8 % (994 hl).

Ces hausses spectaculaires s'expliquent notamment, par un effet de rattrapage après la faible récolte 2024, les négociants anticipant et augmentant leurs achats, pour garantir un approvisionnement en cette période de stocks faibles sur la période qui précède les vendanges 2025

IPAMPA: la hausse se poursuit

En juillet, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) augmente de 0,24 % et décroît de 0,16 % en année glissante. Les engrais et l'énergie en restent les principaux moteurs. Les engrais croissent de 1,95 % sur un mois et 9,48 % sur un an. Le coût de l'énergie s'élève de 1,41 %, soit - 9,74 % sur une année. Les aliments pour animaux reculent ce mois (-0,81 %) pour le 4ème mois consécutif, soit - 2,47 % sur un an.

Source: Champ INSEE France entière-IPAMPA base 2020

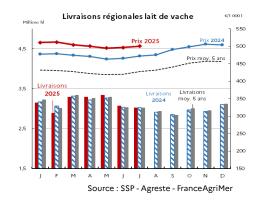


Lait de vache : cours du lait bien orienté mais disponibilités réduites

En juillet, la collecte laitière en Pays de la Loire est semblable à celle de l'an dernier. En cumulé depuis janvier, elle est en léger retrait de 0,1 % sur un an. Le début d'été est marqué par des températures élevées et un manque de précipitations qui perturbent la pousse de l'herbe. La bonne complémentation des troupeaux atténue la perte de productivité. En revanche, la progression des cas de fièvre catarrhale ovine dans la région constitue toujours une menace pour la production. La tension sur les disponibilités fait perdurer un prix moyen payé au producteur attractif (+5,9 % entre juillet 2024 et 2025, à 500 €/1 000 l). Depuis janvier, le prix

moyen annuel (502,6 €/1 000 l) est en hausse de 6,6 % entre 2024 et 2025.

Les conditions météorologiques chaudes et sèches impactent lourdement la production de lait biologique ligérien (-10,4 % entre juillet 2024 et 2025 et -3 % entre 2024 et 2025). Le manque d'herbe est plus difficilement compensé par des concentrés en raison de leur coûts souvent dissuasifs. De plus, le recours aux stocks de fourrages compromet l'alimentation en fin d'année. En contrepartie, le prix moyen payé au producteur (533 €/1 000 l) progresse à nouveau de 2,3 % par rapport à celui de juillet 2024 (+3,9 % en cumulé depuis janvier entre 2024 et 2025).



Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet Cliquer sur https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-2025-a1911.html







Directrice régionale : Annick Baille
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2025

